

Education et pluriculturalisme

journal or publication title	人間関係学研究
number	6
page range	57-66
year	2007
URL	http://id.nii.ac.jp/1454/00003091/

Education et pluriculturalisme

Hélène Hamana

A l'automne 2005, la banlieue parisienne s'enflamme. Les violences urbaines commencées à Clichy-sous-Bois le 27 octobre, s'étendent à d'autres banlieues pauvres à travers la France. L'état d'urgence est déclaré le 8 novembre pour une période de trois mois.

Comment en est-on venu là ? Que nous enseignent ces événements sur la société française d'aujourd'hui ? Les émeutes, qui ont duré trois semaines, ont consisté en l'affrontement des jeunes des banlieues défavorisées et des forces de l'ordre : voitures incendiées, actes de vandalisme, cette période de violences urbaines a été la plus importante agitation que le pays ait connu depuis mai 68. Au départ de l'embrasement, la mort accidentelle de deux jeunes de Clichy-sous-Bois, qui, pourchassés par la police avaient trouvé refuge dans un transformateur électrique, et les paroles de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, promettant de nettoyer "la racaille" des banlieues "au kärcher". Les jeunes français issus de l'immigration qui vivent dans ces quartiers populaires se sentent méprisés et rejetés par la société française. La grande majorité d'entre eux n'a pas de travail. La misère économique, l'absence de perspective, les discriminations à l'embauche et au logement sont des faits quotidiens. Les institutions officielles, police, écoles, sont perçues comme une extension de l'exclusion qui les frappent.

Cet article n'a pas pour but d'analyser les problèmes auxquels se heurte la France mais d'étudier le rôle que tient l'école dans la création d'une société pluriculturelle, au moyen d'enquêtes menées auprès de plusieurs établissements scolaires de la région parisienne. Deux enquêtes sur l'école française et le pluriculturalisme ont été effectuées auprès des directeurs et des principaux d'écoles primaires et de collèges de la région parisienne. A la lumière des réponses obtenues — ou non obtenues — je vais essayer de lever un pan du voile qui recouvre l'école de la France pluriculturelle d'aujourd'hui.

Déroulement des enquêtes

Les premières enquêtes ont eu lieu entre le 5 septembre et le 10 septembre 2006. Une série de lettres, auxquelles étaient joints les questionnaires, avait été adressée auparavant à plusieurs établissements de la banlieue sud de la région parisienne, sélectionnés suivant les deux critères suivants : zone résidentielle favorisée et zone résidentielle défavorisée. Le laps de temps très court de 5 jours et les circonstances (5 septembre, rentrée des classes) ne permettant pas d'espérer obtenir de nombreux entretiens avec les chefs

d'établissements fort occupés en cette période de l'année, une enveloppe timbrée pour la réponse était jointe à chaque demande d'entrevue, l'enquête pouvant ainsi être renvoyée ultérieurement. Les établissements choisis étaient:

1. l'école élémentaire François Peatrick, le Plessis Robinson (zone résidentielle favorisée)
2. l'école élémentaire Buffalo, Montrouge (zone résidentielle favorisée)
3. l'école élémentaire Thomas Masarick, Châtenay Malabry (zone résidentielle défavorisée)
4. le collège Louis Hachette, le Plessis Robinson (zone résidentielle défavorisée)
5. le collège Henri Barbusse, Bagneux (zone résidentielle défavorisée)
6. le collège Joliot-Curie, Bagneux (zone résidentielle défavorisée)

Une seule réponse positive est venue de l'école élémentaire François Peatrick, m'accordant une entrevue le 6 septembre 2006. Au cours du mois de novembre, une lettre contenant le questionnaire rempli, m'est parvenu de l'école Thomas Masarick. Les quatre autres établissements n'ont pas donné suite à ma requête.

La deuxième série d'enquêtes a eu lieu au mois de mars 2007. Des courriels avaient été envoyés à plusieurs établissements le mois précédent, auxquels étaient joints les questionnaires. Les établissements choisis étaient:

1. L'école élémentaire Nicolas Boileau, Montrouge (zone résidentielle favorisée)
2. L'école élémentaire Raymond Queneau, Montrouge (zone résidentielle favorisée)
3. Le collège Maurice Genevoix, Montrouge (zone résidentielle hétérogène)
4. Le collège du Haut-Mesnil, Montrouge (zone résidentielle favorisée)
5. Le collège Joliot-Curie, Bagneux (zone résidentielle défavorisée)
6. Le collège Marie Curie, Sceaux (zone résidentielle favorisée)

Les réponses positives sont venues de l'école élémentaire Nicolas Boileau, du collège Maurice Genevoix et du collège Marie Curie. La principale du collège Joliot-Curie a refusé de m'accorder un entretien, prétextant "la difficulté extrême" des questions posées et me souhaitant bonne chance pour mener à bien "une tâche aussi immense" (sic !).

Les écoles visitées ont donc été en l'espace de six mois:

1. L'école élémentaire François Peatrick, le Plessis Robinson
2. L'école élémentaire Nicolas Boileau, Montrouge
3. Le collège Maurice Genevoix, Montrouge

L'école élémentaire Thomas Masarick m'a renvoyé le questionnaire rempli.

Le principal du collège Marie Curie m'a fait savoir par courriel en février, qu'il me recevrait le 16 mars 2007 à 10 heures. Le jour-dit, sa secrétaire, surprise de ma visite, m'a annoncé que "Monsieur le Principal" était absent pour la journée et n'avait laissé aucune instruction concernant notre entretien.

Analyse des enquêtes

1) Combien y a-t-il de classes par niveau dans votre établissement ?

N. Boileau : 12 classes; 2 à 3 par niveau

F. Peatrick : 12 classes en tout; 3 CP, 3 CE1, 2 CE2, 2 CM1, 2 CM2

T. Masarick : 11 classes; 3 CP, 2 CE1, 2 CE2, 2 CM1, 2 CM2

M. Genevoix : 5 classes de 6ème, 4 de 5ème, 4 de 4ème, 4 de 3ème

Les écoles primaires, N. Boileau et F. Peatrick comptent le même nombre de classes par niveau. T. Masarick, bien que dans une zone défavorisée, compte une classe de moins que les deux autres écoles.

2) Combien y a-t-il d'élèves par classe ?

N. Boileau: environ 30

F. Peatrick: 3 CP; 17 élèves

3 CE1; 17 élèves

2 CE2; 27 élèves

2 CM1; 27 élèves

2 CM2; 27 élèves

T. Masarick : entre 20 et 25

M. Genevoix : 6ème; 24/25, le reste environ 30

Le nombre d'élèves par classe est inférieur à 30, les petites classes ont en général des effectifs inférieurs à ceux des classes supérieures.

3) Combien y a-t-il d'enseignants dans votre établissement ?

N. Boileau: 14 enseignants à plein temps (+1 maître surnuméraire), dont la psychologue scolaire

F. Peatrick: 12 enseignants à plein temps (+1 maître surnuméraire), dont la psychologue scolaire

T. Masarick: 16 enseignants; 1 par classe + 1 maître surnuméraire à mi-temps, + la psychologue scolaire, + 3 enseignantes spécialisées, + la directrice

M. Genevoix: 35 enseignants pour 479 élèves (+1 documentaliste)

Le nombre d'enseignants à T. Masarick est supérieur à celui des autres écoles élémentaires et compte 3 enseignantes spécialisées. Les enseignants sont plus nombreux dans le secondaire que dans le primaire car le nombre des matières enseignées est supérieur dans le secondaire.

4) L'élargissement de l'Union Européenne a-t-il accru le nombre d'enfants d'origine étrangère dans votre établissement ?

N. Boileau : non

F. Peatrick : non

M. Genevoix : non

T. Masarick : non

Il y a ici consensus sur le fait que l'élargissement de l'Union Européenne n'a eu aucun effet sur l'accroissement des enfants étrangers à l'école. Il est à noter qu'en septembre la

Roumanie et la Bulgarie ne faisaient pas encore partie de l'Union Européenne. Ces deux pays sont entrés dans l'Union le 1^{er} janvier 2007.

5) Y a-t-il dans votre établissement des enfants dont la langue maternelle n'est pas le français ?

N. Boileau : oui

F. Peatrick : oui

M. Genevoix : oui

T. Masarick : oui

6) Si oui, quel est leur nombre et leur langue maternelle ?

N. Boileau : arabe (Maghreb), portugais, espagnol (Espagne et Colombie), russe et Pays de l'Est

F. Peatrick : coréen, néerlandais, créole (Haïti)

M. Genevoix : arabe (Maghreb), Afrique

T. Masarick : (*Question laissée sans réponse*)

Le nombre des enfants étrangers n'est jamais mentionné. A N. Boileau et à M. Genevoix, les enfants parlant l'arabe sont mentionnés en premier. Cela ne veut pas dire que ces enfants soient de nationalité étrangère. Ils peuvent fort bien être issus de l'immigration et de nationalité française. Par contre, les enfants coréens, néerlandais et haïtiens de F. Peatrick ne sont pas de nationalité française. Les enfants russes et des pays de l'Est font partie de familles qui ont fui leur pays pour des raisons politiques. Il n'y a pas d'enfants maghrébins à F. Peatrick.

7) Ces enfants ont-ils des difficultés à suivre les cours ?

N. Boileau : oui, un peu

F. Peatrick : non, sauf un petit coréen

M. Genevoix : oui (causes : familles mono-parentales, garçons plus turbulents que les filles, origine d'Afrique/du Maghreb)

T. Masarick : non

Pour ce qui est de F. Peatrick, il s'agit d'un enfant coréen en grande difficulté psychologique, non due à l'apprentissage de la langue française.

8) Y a-t-il des cours de rattrapage en français ?

N. Boileau : oui, en CLIN

F. Peatrick : pas obligatoires, rattachés au RASED

M. Genevoix : non

T. Masarick : oui, au niveau des CE2

Les CLIN (classes d'intégration) sont "des structures d'initiation permettant l'accueil et l'intégration des enfants non francophones nouvellement arrivés¹⁾.

Les RASED sont des réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté. "La mission de prévention pour les membres des RASED va jusqu'à concourir à la recherche d'un ajustement des conditions de l'apprentissage dans la classe²⁾.

1) Site du Ministère de l' Education Nationale

2) Ibidem

9) Y a-t-il des enfants qui ne sont pas de culture française ?

N. Boileau: oui

F. Peatruck: oui

M. Genevoix: oui

T. Masarick: oui

Le but de cette question était de faire une différence entre les enfants étrangers et les enfants français d'origine étrangère, issus de l'immigration.

10) Si oui, quel est leur nombre et leur culture d'origine ?

N. Boileau: (*Question laissée sans réponse*)

F. Peatruck: (*Question laissée sans réponse*)

M. Genevoix: (*Question laissée sans réponse*)

T. Masarick: environ 60 en provenance d'Algérie, du Portugal, de Yougoslavie, du Congo

11) La présence des enfants de culture étrangère pose-t-elle des problèmes dans la classe, dans l'école ?

N. Boileau: parfois

F. Peatruck: non

M. Genevoix: pas systématiquement

T. Masarick: non

N. Boileau insiste sur l'importance de la laïcité à l'école, rejetant par là-même tout problème fondé sur la religion et sa pratique.

Il n'y a pas de problèmes à F. Peatruck du fait du petit nombre d'enfants étrangers et de l'absence d'enfants français musulmans issus de l'immigration.

Réponse évasive de M. Genevoix qui insiste pourtant sur l'absence dans l'établissement de classes de niveau.

12) De quel ordre sont ces problèmes ?

N. Boileau: problèmes de discipline, d'orientation, d'échec scolaire, problèmes éducatifs

F. Peatruck: pas de problèmes

M. Genevoix: importance de la mixité, structure sociale hétérogène

T. Masarick: pas de problèmes

M. Genevoix insiste sur la difficulté à gérer la mixité garçons/filles et les problèmes provenant de l'hétérogénéité de la structure sociale composant l'effectif du collège.

13) Comment les gérez-vous au niveau de l'école ?

N. Boileau: conseil école/parents, pas de punitions, dialogue avec les familles

F. Peatruck: pas de problèmes

M. Genevoix: une conseillère principale d'éducation gère les élèves hors cours (absences, retards), conseil de discipline

T. Masarick: il existe pour chaque élève un carnet de règlement³⁾

N. Boileau privilégie l'importance du dialogue avec les familles et rejette le recours à un

3) Voir page annexe

système punitif pour gérer les problèmes au sein de l'école.

T. Masaryk est le seul établissement à posséder un "carnet de règlement". Il est peut-être bon de noter que cette école est considérée comme "difficile".

M. Genevoix, collègue ayant à faire à des adolescents parfois difficiles, gère les problèmes directement avec les élèves. Le conseil de discipline est la dernière instance punitive de l'établissement.

14) Quels sont les aspects positifs de la présence d'enfants de culture étrangère sur les enfants de culture française ?

N. Boileau : richesse culturelle

F. Peatrick : langue, altérité, respect des autres, éducation à la citoyenneté

M. Genevoix : (*question laissée sans réponse*)

T. Masarick : les échanges des cultures différentes sont d'une grande richesse et se font avec les médiatrices culturelles

N. Boileau et F. Peatrick sont d'accord pour louer la présence d'enfants de culture étrangère dans leurs murs. Les enfants étrangers, de par leur langue et leur culture sont une richesse culturelle immense pour leurs camarades. Leurs différences enseignent aussi aux enfants français l'existence de l'Autre et le respect qui lui est dû.

15) Quelles sont les relations des enfants de culture étrangère avec les enfants français ?

N. Boileau : pas de différence

F. Peatrick : homogènes

M. Genevoix : (*question laissée sans réponse*)

T. Masarick : très bonnes

N. Boileau et F. Peatrick sont d'accord pour dire que les relations entre enfants sont tout à fait homogènes.

M. Genevoix n'a pas répondu à la question.

16) Quelle influence la culture étrangère de ces enfants exerce-t-elle sur les enfants de culture française et vice-versa ?

N. Boileau : un enrichissement

F. Peatrick : c'est un apport

M. Genevoix : il n'y a pas d'osmose entre les enfants étrangers et les enfants français

T. Masarick : (*question laissée sans réponse*)

Se reporter ici à la réponse à la question 14 pour ce qui est de N. Boileau et F. Peatrick.

Pour M. Genevoix, les enfants étrangers et les enfants français ne se mélangent pas.

17) Les parents de culture étrangère font-ils partie des associations de parents d'élèves ?

N. Boileau : oui, mais pas en tant que représentants, dialogue

F. Peatrick : oui

M. Genevoix : question laissée sans réponse

T. Masarick : cela dépend des années

A N. Boileau et à F. Peatrick, les parents de culture étrangère font partie des associations de parents d'élèves. A N. Boileau, le dialogue avec ces parents est très apprécié et

valorisé, bien qu'ils ne fassent pas partie des représentants des parents au sein de l'association, sans doute pour des raisons de langue.

18) Si oui, comment décririez-vous les relations entre les parents de culture étrangère et les parents de culture française ?

N. Boileau : gros soutien

F. Peatrick : bonnes ; les Français aident les étrangers

M. Genevoix : (*question laissée sans réponse*)

T. Masarick : ils s'entraident

N. Boileau, F. Peatrick et T. Masarick sont d'accord pour apprécier l'entre-aide et le soutien qui unissent les parents français et les parents de culture étrangère.

En outre, N. Boileau et M. Genevoix ont formulé les commentaires suivants :

1. Le rôle des enseignants a complètement changé. Ils ne sont pas là seulement pour transmettre le savoir mais pour accompagner l'enfant : ils ont tendance à remplacer les parents occupés ailleurs (activité professionnelle) et qui se déchargent sur l'école.
2. On assiste à l'apparition de l'enfant roi, non adapté à la vie en collectivité.
3. L'école ne transmet plus seulement le savoir mais enseigne aussi maintenant les valeurs de la France et de la vie en société.

CONCLUSION

Si l'on en juge par le résultat de cette courte enquête, le pluriculturalisme à l'école ne semble pas poser de problèmes graves. Les directeurs d'établissements interrogés ont tous été très modérés et "politiquement corrects" en parlant des problèmes auxquels ils se heurtaient. On peut se demander cependant pourquoi l'école, qui est le creuset dans lequel se forme la société, n'en reflète pas davantage les problèmes.

Il est évident qu'il existe en France un vrai malaise de l'école, que l'on dit "inadaptée aux réalités du monde du travail, inapte à réduire les inégalités..."³⁾, mais que les établissements scolaires, suivant en cela les consignes du ministère de l'Education Nationale, ne souhaitent pas étaler au grand jour. Taire les problèmes auxquels se heurtent les enfants et les enseignants est-il cependant la solution pour parvenir à une société adulte saine d'où "la racaille" disparaîtra sans avoir été nettoyée au "kaercher" ?

Cette enquête, rédigée en deux temps, est bien sûr insuffisante pour tenter d'effectuer une analyse vraiment pertinente de l'école en France et de son influence sur les événements qui secouent la société française. Il est cependant à noter que, malgré un questionnaire au contenu "très politiquement correct" (trop ?), de nombreux établissements qui avaient été contactés, ont refusé d'y répondre donnant comme prétexte la difficulté des questions posées. Par exemple, la principale du collège Joliot-Curie m'a envoyé le courriel suivant :

"J'ai été très surprise de recevoir votre courrier concernant votre recherche universitaire.

3) "Les Clés de l' actualité", 29 août au 4 septembre 2007

Les questions que vous posez sont déjà des items d'expérimentation à elles seules. Il faudrait mettre en place des protocoles expérimentaux pour isoler variable après variable, les effets de ces items.

Je suis dans l'incapacité de répondre à ces questions, puisqu'aucune expérimentation n'a été faite dans ce sens -là au collège.

Je vous souhaite "Bon courage" pour la suite de vos recherches, et vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sincères salutations.

Mme Pluquet, Principale du collège Joliot-Curie."

Il n'est pas indifférent qu'il se soit en l'occurrence toujours agi d'établissements situés en zone difficile. On peut sans doute dire que par leur silence, ces écoles ont peut-être mieux répondu que par un long discours, dicté par la langue de bois du Ministère de l'Education Nationale. Plus de transparence aurait cependant été la bienvenue et aurait peut-être permis de lever un pan du voile qui dissimule mal une crise majeure bouillonnant dans les banlieues françaises.

ANNEXE

Extrait du règlement de l'école Thomas Masaryk :

REGLEMENT DE L'ECOLE THOMAS MASARYK

Voici ton carnet de règlement de l'école.

A l'école où l'on passe de longues heures, il faut apprendre à vivre ensemble pour que chacun s'y sente bien.

Les règles de vie contenues dans ce carnet doivent te permettre de mieux vivre à l'école, dans de bonnes conditions de travail et de sécurité.

C'EST LA LOI DE L'ECOLE, ELLE EST LA MEME POUR TOUS !

NOM :

PRENOM :

Signature de l'élève:

Signature des parents:

E 1

L'école est obligatoire, y compris le samedi matin.

J'arrive à l'heure: 8h30 le matin, 13h15 l'après-midi.

Tout retard sera sanctionné.

Au bout de 3 retards ou absence injustifiée, les parents seront convoqués par la directrice.

E 2

Je me range à la sonnerie.

Au bout de 3 rappels, j'aurai 10 minutes de récréation en moins.

E 3

Je dois respecter les locaux et le matériel de l'école pour le conserver en bon état (propreté, environnement, utilisation des balançoires...)

En cas de non respect, je ferai un travail d'utilité publique.

E 4

Je laisse les objets coûteux à la maison. Pour ma santé, je ne suis pas autorisé à emmener des bonbons, sucettes et chewing-gum à l'école.

En cas de non respect, ils seront confisqués.

E 5

Je me rends aux toilettes sur autorisation, et je *les laisse propres*. Je me déplace *toujours* calmement et silencieusement dans les couloirs pour respecter *le travail des autres*.

Au bout de 2 rappels, j'effectue un travail écrit à la maison.

E 6

Je ne me déplace pas dans l'école et n'en sors pas sans autorisation.

E 7

Je respecte les adultes comme ils le font avec moi.

E 8

Tout ce qui est *violent et dangereux est interdit* à l'école (bagarres, insultes, objets dangereux...)

En cas de non respect des articles E 6, E 7, et E 8, j'aurai une retenue après 16h15 et mes parents seront prévenus 48h à l'avance.

- En cas de récidive, et selon le cas, sur décision de l'équipe éducative, l'élève peut être exclu de sa classe, de un à trois jours, voire une semaine.
- En cas de récidive grave, sur décision de l'équipe éducative et avec l'accord de l'inspectrice de l'Education Nationale, l'élève sera exclu de l'école de un à trois jours, voire définitivement, avec accueil dans une autre école, selon le règlement départemental.